

L'EIT du Président Barroso : oui, mais aussi un « MIT à la française »

Pour donner aux meilleurs étudiants l'envie de faire de la recherche

-- 23 février 2006 --

Le Président de la Commission Européenne vient de l'annoncer : la création d'un European Institute of Technology va être proposée au Conseil Européen. L'EIT ambitionne de devenir un fer de lance européen en matière d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation afin de rivaliser avec des institutions comme le MIT ou Harvard. Il serait composé d'un Comité Directeur de petite taille, et de Communautés de Connaissance réparties dans différents pays en Europe ; ces Communautés seraient constituées par des équipes d'universités ou de centres de recherche locaux, et conduiraient les efforts d'enseignement et de recherche.

On ne peut que saluer le courage du Président José Manuel Barroso de s'attaquer de front au problème de la compétitivité de nos structures d'enseignement supérieur et de recherche, et d'avancer des propositions. Bien entendu, des réserves peuvent être émises sur la faisabilité et la valeur ajoutée des Communautés de Connaissance proposées. Le point positif n'en demeure pas moins que le problème est posé, le débat est lancé.

Car en réalité, ce n'est pas d'un MIT dont l'Europe a besoin, mais bien de *vingt-cinq* MIT. L'Université de Shanghai classe vingt-trois universités américaines dans le palmarès des trente meilleures universités mondiales¹ ; dans ce même palmarès, quatre sont européennes : Cambridge, Oxford, Imperial College, et Zurich. Au delà donc de ce que propose José Manuel Barroso, la France doit elle-même se doter d'au moins un si ce n'est deux MIT. Car c'est en créant un tel fer de lance que l'on va donner aux meilleurs l'envie de faire de la recherche et bénéficier des fruits de l'innovation : alors que moins de 5% des polytechniciens et des centraliens poursuivent en thèse, plus de 30% des Masters en science du MIT font un PhD.

Qu'est-ce qui caractérise donc un MIT ? Qu'est-ce qui fait la réussite des meilleures universités mondiales ? Le constat est simple. Qu'elles soient américaines, européennes ou asiatiques, privées ou publiques, elles partagent 7 facteurs clés de succès :

1. Une masse critique d'étudiants et d'enseignants chercheurs
2. Un lieu géographique unique
3. La sélectivité et la recherche de l'excellence à tous les niveaux
4. La pluridisciplinarité
5. Une grande mixité entre enseignement et recherche
6. La proximité avec le monde de l'entreprise
7. Une gouvernance autonome

Comment créer alors des « MIT à la française » ? La première solution consisterait à prendre nos meilleures universités² et à y insuffler les facteurs clés manquant : sélectivité, proximité avec le monde de l'entreprise et gouvernance autonome. La faisabilité de cette solution est problématique.

L'alternative est de prendre des grandes écoles comme point de départ et de les regrouper en un équivalent du MIT : la sélectivité est déjà présente, qu'on le veuille ou non ; elles sont pluridisciplinaires en technologie et management et très souvent associées à des laboratoires de recherche ; elles cultivent des liens privilégiés avec l'entreprise dont elles forment l'élite managériale, et leur gouvernance est plus autonome que celle de l'université. Ce qui leur fait par contre cruellement défaut, c'est la masse critique et la concentration géographique, à tel point qu'elles n'apparaissent pratiquement pas dans les classements mondiaux. Soyons concrets : les écoles déjà présentes sur le plateau de Saclay complétées de quelques autres permettent d'atteindre très rapidement une taille et des ratios étudiants/chercheurs comparables avec ceux du MIT³.

C'est en ce sens que le regroupement de grandes écoles est nécessaire et qu'il permettra l'émergence du nouveau type d'institution dont la France a besoin

Christophe Malaterre

Auteur du *Manifeste pour un MIT à la française*

¹ Le classement est disponible sur : <http://ed.sjtu.edu.cn/rank/2005/>

² Par exemple Paris 6, Paris 11 et Strasbourg sont respectivement 46^{ème}, 61^{ème} et 92^{ème} au classement de Shanghai.

³ Ce projet est détaillé dans le *Manifeste pour un MIT à la française* disponible sur <http://pourlemanifeste.free.fr>